

Makis Solomos est né à Athènes en 1962. Interné avec sa mère dans le camp de concentration de l'île de Gyros lors du coup d'État des colonels (1967), il a ensuite passé une partie de son enfance en France, avec sa famille, réfugiés politiques. Il revient en France en 1980 pour continuer ses études de musique (guitare) et commencer des études de musicologie (Université Paris-Sorbonne) et de composition (avec Yoshihisa Taïra et Sergio Ortega). Décidant de se consacrer à la musicologie, il entreprend une thèse de doctorat sur Adorno et l'analyse musicale, un projet inabouti, puis une thèse sur la musique de Xenakis et l'émergence du son, thèse qu'il soutient en 1993 (sous la direction de Serge Gut).

En 1997, il organise (avec Jean-Marc Chouvel) le colloque *L'espace : musique-philosophie* et, en 1998, il organise le premier colloque international sur la musique de Xenakis, peu avant la mort de ce dernier. Agrégé de musique en 1997, il est élu Maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier) en 1998. Il y enseigne la musique contemporaine et l'esthétique musicale entre autres. Il y dirige de très nombreux mémoires de master. De 2001 à 2006, il est membre junior de l'Institut Universitaire de France. Directeur adjoint du laboratoire RIRRA21, il est élu Professeur en 2009 et devient directeur du département de musique.

En 2010, il est élu Professeur à l'université Paris 8. Il donne des cours et des séminaires variés : Musique et mutations technologiques ; Écritures du son et du sonore ; Musique et activismes politiques, écologiques, sociaux ; Interpréter/Performer Xenakis ; Musique, arts sonores, écologies sonores... Il participe activement à la vie collective de l'université : membre du Conseil de l'UFR arts, du Conseil de l'école doctorale EDESTA ou de la Commission Recherche (Conseil académique), administrateur provisoire de l'UFR arts... De 2014 à 2024, il est responsable du laboratoire MUSIDANSE. Il est membre du collectif de Paris 8 « Arts, écologies, transitions » qui organise depuis plusieurs années des séminaires et des colloques. Il dirige ou codirige de nombreuses thèses de doctorat.

Ses recherches ont donné lieu à de nombreuses publications. Il aime organiser des colloques et a porté plusieurs projets. En 2002, il fonde (avec Jean-Marc Chouvel, Joëlle Caullier et Jean-Paul Olive) la revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société*, qui continue aujourd'hui avec un nouveau comité de rédaction. Spécialiste de la création musicale et de musique contemporaine, il a étudié les œuvres et les projets de musiciens et musiciennes variés (Varèse, Webern, Scelsi, Boulez, Ferreyra, Mâche, Vaggione, Grisey, Westerkamp, Zorn, Criton, López-López, Di Scipio, López, Hervé, Szlavnic, Moulta, Kourliandski...). Il a participé au débat théorique et musicologique par des recherches sur Adorno, sur la notion d'espace musical, sur la relation technique-technologie, sur la globalisation en musique, sur le paradigme granulaire... Il a collaboré avec l'ensemble Aleph pour le Forum des jeunes compositeurs. En 2013, il a publié un livre de synthèse sur une mutation décisive de la musique : *De la musique au son. L'émergence du son dans la musique des XXe-XXIe siècles* (Presses universitaires de Rennes), qui a été traduit en anglais (Routledge, 2020).

Ses travaux sur Xenakis ont exploré de nouveaux champs de recherche. Mettant entre parenthèses l'image du musicien-mathématicien, il a mis l'accent sur le compositeur du son et de l'espace. Il s'est intéressé aux œuvres de jeunesse, montrant la continuité historique. Il enquête tant sur la musique que sur les écrits théoriques, analysant la relation théorie-pratique. Le travail dans les archives met à jour régulièrement des aspects inédits de l'univers si riche et atypique de Xenakis. Il monte des ateliers réunissant interprètes et musicologues et compte

travailler également sur la recréation des œuvres électroacoustiques. Avec Mâkhi Xenakis et l'association des Amis de Xenakis, il a contribué à la célébration du centenaire du compositeur, architecte et artiste-chercheur. Il a co-organisé le colloque *Xenakis 22. Centenary International Symposium* (Athènes, Nauplie, Mycènes, mai 2022), qui a accueilli 76 communications et plusieurs concerts sur 6 jours. Il a dirigé le catalogue de l'exposition *Révolutions Xenakis* (Philharmonie de Paris). Il a été porteur (avec Jean-François Jégo) d'un projet Xenakis comprenant plusieurs événements, dont la performance augmentée d'images de l'intégrale pour piano (par Pavlos Antoniadis) ou la reconstitution virtuelle du *Polytope de Cluny* (par Pierre Carré). Avec Agostino Di Scipio, il publie un fascicule sur la musique électroacoustique de Xenakis. En 2025 paraîtra son livre *Habiter (avec) Xenakis*.

En parallèle, il travaille ces dernières années sur la notion d'écologie du son, dans le sens large du terme – Félix Guattari nommait trois écologies : environnementale, mentale, sociale – , en tant que relation entre le son (et la musique) et l'*oikos*, la demeure commune, le monde. Il a été co-porteur des projets *Musique, philosophie et écologie du son* (avec Pascale Criton et Anne Sauvagnargues), *Espace-son. Approche interdisciplinaire des milieux sonores* (avec Christine Guillebaud et Rosalía Martínez), *Arts, écologies, transitions. Construire une référence commune* (avec Roberto Barbanti, Isabelle Ginot, Cécile Sorin), *L'éthique du son* (avec Gustavo Celedón), *Les usages du son. Autour du field recording* (avec Alejandro Reyna). En 2023, il a publié un ouvrage synthétisant ses travaux : *Exploring the Ecologies of Music and Sound. Environmental, Mental and Social Ecologies in Music, Sound Art and Artivisms* (Routledge, 2023), qui paraît également en français aux Presses du Réel en 2024. Avec Roberto Barbanti, Isabelle Ginot et Cécile Sorin, il a dirigé le livre collectif *Arts, écologies, transitions. Un abécédaire* (en français et en anglais, Presses du Réel et Routledge). Ses dernières recherches portent sur l'idée de post-croissance dans le domaine de l'art.